



Hier, des membres influents du Parti Populaire ont comparé les initiateurs de la mobilisation du 25S aux fascistes responsables du coup d'Etat des années '80 et aux nazis. Mais à l'appel du Mouvement des Indigné-e-s, et malgré plusieurs semaines de criminalisation de la part du gouvernement de droite de Mariano Rajoy, des dizaines de milliers de personnes ont manifesté ce 25 septembre. Aux cris de "s'il n'y a pas de solution, il y aura révolution", "A-, anti-, anticapitalistes!", ou encore "ce n'est pas un sauvetage, c'est une arnaque", les manifestant-e-s ont organisé des assemblées populaires massives, avant de se diriger aux alentours du Congrès des députés que la police avait encerclé. Après quelques heures de concentration, les charges policières ont commencé avec des dizaines de blessé-e-s et d'arrêté-e-s.

Aujourd'hui, c'est la rentrée politique du mouvement des Indigné-e-s. Mais c'est aussi la continuation des mobilisations qui touchent l'Etat espagnol depuis plusieurs mois. Demain, une grève générale est convoquée au Pays Basque.